SISTERON-JOURNAL

POLITIQUE — COMMERCIAL — LITTÉRAIRE-SPORTIF — ET D'ANNONCES JUDICIAIRES

Administration - Rédaction : Tél. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)
Directeur : Marcel LIEUTIER

Abonnement : 1 an : 450 francs
C. C. P. PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Paraît le Samedi — Le Numéro : 10 francs

61me Année — No 556

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1956

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 65 frs la ligne
Autres Annonces : on traite à forfait

Pour la Publicité extra-régionale
s'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise, PARIS (2e)

LETTRE OUVERTE

à mon ami Toine

Sisteron, le 6 Septembre 1956.

Mon vieil Antoine,

Pour rattraper mes trois semaines de congé gratuit, j'éprouve le besoin de m'épancher dans ton sein doux hebdomadairement, jusqu'au comblement d'un silence qui nous a pesé à tous deux, je le sais.

Nous aimons à causer entre amis. Causons !

Depuis huit jours, le temps a continué très irrégulier, vent du Nord, vent du Sud, girouette variant d'opinion plusieurs fois par jour. Nous avons eu, enfin, de la pluie abondante. Dimanche tout le jour et jusqu'au lundi matin.

Je dis, enfin, pas pour moi, mais pour les agriculteurs qui commençaient à la désirer vivement pour leurs cultures.

Pour nous, pauvres pêcheurs, il n'en fallait pas tant. La Durance devenue noire et le Buëch k. k. Quelle disgrâce ! Nous n'aurons cette année, connu guère que le mauvais visage de notre rivière torrentueuse.

Les vents divers, les orages en montagne, les travaux du barrage de Serre-Ponçon ; quand ils auront fini de nous remuer les terres !

La plupart des pêcheurs estivants s'en sont allés fort déçus, persuadés que « La Durance poissonneuse » était encore une histoire marseillaise, fabriquée à Sisteron. J'ai été, moi-même, blagué plusieurs fois, sur les bords de notre fleuve bas-alpin, par des nordiques à l'accent plus ou moins pointu, plutôt moins que plus, car pour nous, gens du midi, le Nord, tu le sais, commence un peu au-dessus de Tarascon, pour les Marseillais et au-dessus de Veynes pour les bas-alpins.

Nous sommes nombreux, parmi les pêcheurs — bien décidés pour le moment — à faire l'an prochain, la grève des permis de pêche, comme d'autres ont fait la grève des permis de chasse. Nous n'avons pas juré. Il ne faut jurer de rien ! mais je crois, tout de même.. Il est vrai que nous, gens du midi, nous ne sommes pas froids et entêtés comme ceux du Nord. Quand sous le coup de l'émotion, même de la colère, nous menaçons de pendre, de tuer, d'estropier, d'exterminer ! de tenir bon, notre émotion refroidie, nous n'exterminons personne et sans faire de bruit... nous reprenons notre permis.

Il faut bien que le temps se passe.

Ainsi depuis dimanche, la chasse est ouverte. Je croyais ne plus voir de chasseurs, la plupart avaient, l'an dernier, promis de ne plus chasser. Plus de lapins, plus de perdrix, quelques lièvres, mais trop haut pour aller les chercher. Et bien, ces jours-ci, pendant mes promenades en montagne, je n'ai pas rencontré de lapins ni de perdreaux, mais j'ai croisé pas mal de chiens suivis de chasseurs.

L'espoir est tenace au cœur de l'homme.

La myxomatose a exterminé les lapins au grand dam des chasseurs, mais pour la grande joie de la majorité des agriculteurs. Le plaisir des uns est bien souvent la peine des autres. Le mois dernier une manifestation en l'honneur du professeur Armand Delille, a eu lieu, en Eure-et-Loir. Une médaille d'Or a été décernée, par l'administration des Eaux et Fôrêts, au propagateur de la myxomatose dans toute la France.

Il y a dans cette manifestation, à laquelle n'ont pas souscrit les chasseurs, quelque chose de paradoxal. Le professeur Delille a, en effet, été frappé par un jugement correctionnel, confirmé en appel, pour le punir d'avoir inoculé le virus à Jeannot-lapin.

A la suite de celà, une loi a été votée, punissant de prison les individus coupables d'épizootie.

Le Ministère de l'Agriculture, glorifiant un citoyen coupable d'un délit que le Ministère de la Justice a le devoir de poursuivre ! Je crois qu'il n'y a qu'en République qu'on peut voir çà !

Quand j'ai commencé cette lettre, le ciel était encore bleu, mais le vent qui soufflait du Sud a changé ça en peu de temps. En ce moment un écran de nuages sombres me cache l'azur du ciel et du même coup la lumière.

Un orage se prépare. Les cultivateurs vont avoir de l'eau en excédent, après en avoir manqué. Quel été !

En huit ou dix jours les Russes nous ont fait connaitre l'essai de trois engins nucléaires. Nous en voyons de suite les effets. La troisième bombe aurait éclatée lundi.

En somme le monde est bien petit, depuis que les savants sont si grands, au service d'incommensurables criminels.

Les nouvelles que je reçois de Marseille me démontrent une fois de plus, que les manifestations du climat suivent le même processus dans nos deux villes. Température un peu plus fraîche, ici, due aux 500 mètres d'altitude.

Les travaux de reconstruction et de rénovation imposés par les bombardements de 1944, continuent. Notre ville aura perdu une partie de son cachet médiéval, mais elle aura gagné en modernisme ce qu'elle aura perdu de ses antiquités.

Certains immeubles vétustes s'étayaient les uns les autres et tenaient debout pour suivre la mode ; il aurait fallu, plus tôt que tard, les reconstruire.

Dans notre rue, une maison s'est assise avec fracas, parce qu'elle n'en pouvait plus. Elle a obstrué le tunnel de la Barette-Rouge, passage bien commode pour rejoindre la Chapusie et le Bourg-Reynaud. Il n'y a pas eu d'accident de personnes, circonstance fort heureuse, mais qui doit appeler la vigilence des services compétents responsables, car d'autres maisons vétustes, pas entretenues, pourraient subir le même sort.

Certains contrevents, candidats à la chute, peuvent menacer l'intégrité d'éventuels passants, etc.. Les maisons nouvelles sont évidemment mieux concues que les immeubles anciens, dont certains plusieurs fois centenaires ; Les commodités modernes sont certes plus qu'appréciables, et nos aïeux, s'ils pouvaient revenir, en gouteraient, comme nous, les facilités offertes.

L'eau, l'électricité, le w.-c. à domicile, nos anciens n'ont pas connu celà. Mon enfance m'a laissé le souvenir de la procession de bidons de tous les calibres aux fontaines existantes, la promenade quotidienne et mal odorante du torpilleur, ancêtre de nos citernes à essence.

Le trou de la Barette-Rouge, quasi défunte, me rappelle la promenade des seaux plus ou moins hygièniques des habitants de la Pousterle. Ce bon vieux quartier aéré dans le haut par la percée de la nouvelle route nationale. Ses occupants en contrebas de la route se trouvent encerclés par le parapet neuf, surmonté d'une balustrade à barreaux qui fait ressembler leur quartier à la fosse aux ours du zoo marseillais. Un des propriétaires, mon vieil ami Jean, qui a un heureux caractère, me disait, au premier jour de la pose: on nous a encagés. Evidemment l'effet était assez frappant et on pensait à l'écriteau légendaire : Défense de jeter des aliments aux animaux. Rapiècer une ville antique, sans disgrâce, est une œuvre des plus difficiles pour l'urbaniste.

En ce moment, Toine, la pluie tombe en averse, on entend le tonnerre. Les grands arbres qui n'avaient pas encore assez bu, vont finir d'étencher leur soif, pendant que les ivrognes cadenassent leurs lèvres.

Ceci me fait penser aux beaux et vieux platanes qui ornent nos places et boulevards. Certains souffrent et meurent parce qu'ils ont été trop négligés. C'est dommage les arbres sont la parure rafraichissante des cités.

Tout ce que j'ai à te dire, ami Toine, de notre chère petite ville, m'a fait oublier notre échange habituel de vues sur les évènements mondiaux, surtout ceux qui intéressent directement notre France.

Eh bien, c'est presque voulu, car ils ne sont pas réjouissants.

Tu as dû savoir que le Préfet des Basses-Alpes, avait été changé de nouveau. Notre département constitue un ban d'essai, ou plutôt un banc d'école pour les Préfets débutants. Le stage est de, environ 18 à 24 mois, pas souvent plus. Celà crée de petites manifestations périodiques qui divertissent nos édiles municipaux et généraux. Les monuments aux Morts sont ainsi moins délaissés.

Le nouveau Préfet est un charmant homme, très aimable. Il a d'ailleurs un nom prédestiné. M. Mignon nous vient du secrétariat général des Bouches-du-Rhône, où il était apprécié. Malheureusement il ne restera pas plus longtemps que les autres.

Son premier acte d'autorité a été l'interdiction de la manifestation Pierre Poujade, à Manosque, en plein air. La manifestation a eu lieu quand même, en champ clos, avec parait-il, une grande affluence et sans émeute ni bruit.

Il ne faut pas oublier que les Préfets exécutent les ordres et directives du Pouvoir central.

Pendant ce temps, des évènements beaucoup plus graves se déroulent au dehors : Le Dictateur Gamal Nasser, amuse le tapis, si l'on peut dire, son colloque avec les 5 délégués des 18 nations qui ne veulent pas laisser le canal de Suez à sa merci, est, paraît-il, dans une impasse. Cette situation est certainement dangereuse et angoissante. Mais j'ai l'espoir que celà finira par s'arranger. Je ne crois pas que la Russie qui soutient ce trouble fête, ait intérêt à déclancher un nouveau cataclysme, ses risques sont aussi grands que ceux des autres peuples. C'est dans cet espoir que je te dis au revoir, cher Ami.

Louis SIGNORET.

Mme AUTRIC
PEDICURE MEDICAL
5, Rue Jeu de Paume — DIGNE
Téléphone 35
recevra sa clientèle de 8 à 19 heures
Lundi 10 Septembre, Hôtel des Acacias
Soulagement immédiat sans douleur
Cors, Durillons, Ongles incarnés, etc.

EN FLANANT...

L'ouverture de la chasse

Dimanche dernier a eu lieu l'ouverture de la chasse. Ce jour tant attendu de nos nemrods était enfin arrivé. De bon matin, suivis de leurs précieux auxiliaires, ils ont gagné leurs terrains de chasse ; malheureusement la pluie qui n'était pourtant pas invitée, a contrarié les opérations donnant ainsi un sursis au gibier.

D'après ce que nous avons pu glaner auprès de quelques intrépides chasseurs, le gibier ne serait pas très abondant. Le lapin, qui formait le fond de la chasse, a presque complètement disparu et les quelques rescapés des années précédentes sont aguerris ; ils pratiquent, parait-il, la défense élastique ! Par contre, son compère le capucin serait plus répandu ; les lachers de ces dernières années commenceraient à porter leurs fruits. Quant au perdreau, il est toujours rare, les sociétés de chasse éprouvant de grandes difficultés pour le repeuplement de ce volatile de choix.

Malgré leur raréfaction, quelques belles pièces ont passé de vie à trépas. La montagne de Gache a été, à nouveau, le théâtre d'exploits cynégétiques ; on y signale un doublé de lièvres, soyons crédules ! hélas aussi beaucoup de bredouilles, imputables à des causes diverses, soit que la cartouche ait chiqué, soit qu'un arbre, se trouvant malignement placé dans la trajectoire, ait reçu toute la charge, soit que le capucin ait accusé le coup sans faiblir, soit que l'œil ait flanché, enfin toutes ces petites particularités, bien connues des chasseurs, qui ménagent l'amour propre tout en sauvant du gibier.

En résumé, bilan médiocre dû en grande partie au mauvais temps, mais les « cassaïres » entretiennent dans leur cœur la flamme de l'espérance, ils savent attendre et en vrais sportifs ils nous ont dit : « Nous ferons mieux la prochaine fois ».

X...

TAXI MOURIÈS
AMBULANCE CHAUFFEE
VOYAGES TOUTES DISTANCES
de jour et de nuit
Tél. : jour 37 et 150 — Nuit 37

SPORTS

Malgré que la société du Sisteron-Vélo, section foot-ball, ne possède pas encore un comité directeur, demain dimanche, sur le stade municipal, se jouera le premier match d'entrainement entre les équipes de Volonne et Sisteron.

Voici le foot-ball qui reprend ses droits, et ce galop va permettre à l'entraineur Dramez, de former ses équipes

Certains joueurs ont été recrutés, avec les anciens, Sisteron-Vélo doit prendre rang parmi les meilleures équipes de sa catégorie.

Dramez, ex-pro, qui, cette année, sera entraineur-joueur, donnera l'allant nécessaire pour une parfaite réussite.
Donc, demain dimanche, tous au stade.

© VILLE DE SISTERON

Le public connait Paul Arène conteur et poëte. Nous avons le très grand plaisir de présenter à nos lecteurs, en exclusivité pour *Sisteron-Journal*, Paul Arène historien, dans un manuscrit inédit sur « Mirabeau ». Nous remercions la famille Garoute-Arène, pour leur geste, ainsi que Me Perrin, notaire à Sisteron, qui a été l'initiateur de cette exclusivité.

N. D. L. R.

AVANT-PROPOS

Paul Arène, n'est connu, de nous tous qui l'aimons, que sous les aspects de conteur, poète, romancier et, à un degré moindre, auteur dramatique.

Il était réservé aux lecteurs du *Sisteron-Journal* d'avoir la primeur d'un manuscrit encore inédit (l'original appartenant à la collection Mariani, mais dont une côpie fut pieusement conservée par la famille Garoute-Arène).

Celui-ci nous révèle une face peu connue du grand talent de l'écrivain Sisteronnais : l'historien.

Il met en scène, un Provençal célèbre, dont la personnalité, puissante et pittoresque, ne pouvait que séduire l'aimable auteur de *Jean-des-Figues* : Honoré Gabriel Riquetti, Comte de Mirabeau, a laissé une empreinte profonde dans notre histoire régionale, son souvenir est resté vivace parmi les populations de la Provence, et Sisteron, vers la fin du XVIIIe siècle, eût même recours au tribun lors d'un épisode de son histoire locale.

Cette petite étude historique, est remarquable par la précision et la justesse avec lesquelles les origines de notre héros, sont décrites ; Paul Arène reprend avec bonheur la thèse de l'adjonction du « i » à la fin du patronyme des familles bourgeoises dont le rang et la fortune s'affermissaient. C'était une vieille coutume, courante dans le monde des artisans et négociants du port de Marseille.

Avec un jugement très sûr et toutes ses qualités de conteur qu'il nous décrit les péripéties de la jeunesse assez orageuse de notre « Comte de la Bourrasque », jeunesse qui souffrit de l'arbitraire et de l'injustice, même dans le milieu familial. D'une façon tout aussi attachante, il nous fait assister aux premières luttes de notre futur tribun, déjà, en butte aux lettres de cachet et autres persécutions du régime envers ceux dont les opinions s'exprimaient trop librement, qui aboutirent à son internement à Vincennes, au Château d'If, au Fort de Joux et finalement à sa fuite en Hollande avec Sophie.

Avec un sens très vif de la situation sociale en Provence à l'époque, l'auteur nous fait revivre l'enchaînement de tous les faits qui amenèrent Mirabeau à siéger, non parmi les rangs de la Noblesse, mais parmi les députés des Communes, et le rôle immense qui fût le sien au sein de l'Assemblée Constituante et la grande part qu'il prît dans les évènements d'où naquit la Révolution.

Dans les derniers chapitres, Paul Arène explique et justifie la position du Comte de Mirabeau, le tout d'une manière, dont l'adresse, n'exclut nullement la sincérité, position d'un homme qui aurait voulu que la royauté, « elle-même » prit l'initiative des réformes, de la suppression des abus et des privilèges, en un mot soit à l'avant-garde du mouvement révolutionnaire, position sentimentale certes, mais malheureusement paradoxale.

Mais, pourtant, on ne peut repprocher à Mirabeau de ne pas avoir une claire conception de la République, résultante de 1789, de même que l'on ne peut reprocher à Marat, dans un sens complètement opposé, d'avoir eu l'idée d'une révolution qui aurait été un mouvement plus profondément prolétarien, à une époque ou le retard, pour ne pas dire le défaut des progrès de l'industrie, rendait absolument impossible la prolétarisation des masses populaires.

La fin du tribun, décrite sobrement et sans emphase inutile, est pourtant émouvante dans sa simplicité, clôturant ce petit essai historique ou Paul Arène, ne se montre nullement inférieur aux autres genres qu'il a cultivés avec le bonheur que l'on sait.

Henri GAROUTE.

MIRABEAU

par Paul ARENE

I

Honoré Gabriel Riquetti, Comte de Mirabeau, naquit au Bignon près de Nemours, le 9 Mars 1749, d'un noble provençal, Victor Riquetti et de noble dame Marie-Geneviève de Vassan.

Cela faisait un seigneur de plus, et les seigneurs, à l'époque, pesaient lourd. N'importe, la mode était là ; suivant la mode du temps les bons villageois dansèrent sur l'herbe.

Or, cette fois, par hasard, les villageois n'avaient pas tort de danser, et quarante ans plus tard, le 4 mai 1789, à l'aurore de la révolution, quand les Etats Généraux enfin réunis, traversaient en solennelle procession les froides et tristes rues de Versailles, si quelqu'un de nos danseurs de Bignon se fut trouvé là, il aurait eu plaisir à se rappeler ses danses, en voyant quelle place dans le cortège et quel costume son seigneur s'était choisis. Car, chose singulière, ce Mirabeau, seigneur et fils de seigneurs, ce n'est pas avec les seigneurs qu'il marchait.

Tout noble, tout comte qu'il fut, il ne portait pas l'éblouissant et bizarre travestissement rêvé pour l'ordre de la Noblesse par le plus cérémonieux des Maîtres de cérémonies ; il n'avait pas l'habit à manteau orné de grands parements d'or, ni la veste d'étoffe d'or, ni les bas blancs, ni la cravate de dentelles, ni le chapeau troussé à la Henri IV avec son bouquet de plumes blanches, tout de noir vêtu, en manteau court, portant la cravate de mousseline et le chapeau règlementaire sans boutons ni ganse, Honoré Gabriel Riquetti, Comte de Mirabeau s'avançait à son rang, non sans fierté, dans la foule des députés des communes. Mais, chose à remarquer et que plus d'un remarqua, ce Mirabeau à tête énorme, au masque de bronze et qu'on eut dit brûlé dans le moule, avec sa démarche populaire et lourde et le lent balancement de ses fortes épaules, semblait mieux à sa place là, sous le sévère costume du Thiers que parmi cette noblesse empanachée fringante et dorée.

II

D'ailleurs les Riquetti, nobles incontestablement, étaient à tout prendre de singuliers nobles. Le père du grand Mirabeau, tout tyrannique et tout entiché de noblesse qu'il fut, entra résolument dans la voie des réformes. Ecrivain fameux, inégal, mais puissant, il défendit la doctrine des libertés économiques et mérita le surnom, légèrement ironique peut-être, honorable cependant d' « Ami des hommes ».

En 1715, à Marseille, quand les agents du fisc essayèrent de pénétrer dans la maison de Jean Antoine Riquetti — « Vivent Messieurs de Mirabeau, crait le peuple, voulez-vous que nous jetions cette canaille à la mer ? ». Jean Antoine s'interposa et les agents du fisc en rechappèrent. Mirabeau, le notre, entendit le même cri soixante et dix ans plus tard, non plus de Marseillais seulement, mais poussé par la France entière, et, comme alors, il ne s'agissait plus de quelques pauvres diables de gabelous inconscients, mais des gabelles et des abus eux-mêmes ; Mirabeau fit un signe de tête et tout, gabelles et abus, vexations, exactions, antiques privilèges, institutions croulantes et tyrannies décrépites, s'en alla rouler à la mer poussé par la marée populaire ! Toujours les Riquetti aimèrent le peuple, furent du peuple, et pareils à ces bouillons de lave qui viennent boursoufler et crever les terres volcaniques refroidies, de tout temps, chez eux, à travers leur couche d'aristocratie on avait pu voir comme un feu populaire intérieur, comme une lave démocratique qui parfois se soulevait et se faisait jour. Quels étaient donc ces Mirabeau, quelle origine avaient ces fameux Riquetti ? Et puisqu'aujourd'hui la critique historique admet que souvent, presque toujours le nom masque la race, d'où venait cette race et ce nom ?

Dans ces généalogies chimériques que jamais des d'Hozier d'aucun temps n'ont manqué de découvrir à point pour les bourgeois acheteurs de fiefs comme pour les soldats faits empereurs ; il est parlé de certains Arrighetti, nobles et plus que nobles, arrivés on ne sait quand d'Italie et dont le nom abâtardi et provençalisé se serait en fin de compte, transformé en Riquetti. Mais, des origines si vagues, en des époques si lointaines échappent, hélas à la vérification. Y a t-il d'ailleurs, entre Brignoles et Tarascon une famille de noblesse un peu contestée que le bon Caesar de Nostradamus ne fasse débarquer de Naples ou de Calabre à la suite de quelque reine Jeanne ou de quelque Charles le boiteux. Avec les Riquetti, particulièrement, cette terminaison en i, à l'italienne, devait pour le vieux chroniqueur constituer une tentation grande.

Mais, en Provence, l'i, pas plus que l'y au bout d'un nom ne saurait prouver l'origine italienne. C'était jadis un usage et cet usage n'est pas entièrement perdu, que toute famille s'élevant et s'enrichissant ajoutait un i ou un y au bout d'un nom comme signe d'honneur et marque de bonne bourgeoisie. C'est ainsi que les Crud devinrent Crudy les Borel, Borelli ; les Abel, Abeli ; les Bertrand, Bertrandi ; sans se croire italiens pour ça. Et, s'il faut un exemple historique, c'est ainsi que le petit berger Gassend, qui devait plus tard enseigner la doctrine d'Epicure à Molière, n'osa adopter le nom bourgeois et notable de Gassendi que lorsque ses talents l'eurent fait nommer professeur à la faculté de théologie d'Aix. C'est pourquoi laissant les Arrighetti dormir sous les dalles écussonnées de leurs tombes, peut-être n'est-il point si déraisonnable de rêver à l'origine pour la souche d'où sortit le grand Révolutionnaire de France, ce nom bien populaire, bien bourgeois, mais vraiment français de Riquet.

Quoiqu'il en soit de l'hypothèse — car, jusqu'à plus ample informé, ceçi doit rester une hypothèse — ce n'est certes point par les métiers réputés nobles que la famille des Riquetti s'éleva.

Le même Nostradamus qui les appelle bons gentilshommes, constate que de son vivant, au temps d'Henri IV, les Riquetti commerçaient encore, avaient leur boutique à Marseille. Et qu'importe ! Nobles de vieille race ou bien récemment savonnés, fils de modeste Riquet ou descendants des fabuleux Arrighetti, les Riquetti furent surtout, avant tout, ce titre en vaut un autre, artisans de Marseille ; et le plus grand d'entre eux ne se montra pas fils indigne de la grande cité laborieuse et démocratique qui, en plein âge féodal portait ces mots « Tous les hommes sont frères », inscrit au portail de ses remparts.

III

De sa mère, la mélancolique veuve du Marquis de Saulvebœuf, mariée vierge en secondes noces, Mirabeau tenait peu. De son père au contraire, du tempétueux ami des hommes, qualités et défauts il tenait tout. Par sa stature et par son geste, par sa voix rude et forte qui tonnait toujours, par le sang ardent de ses veines, par ses yeux, par son front brûlé, Mirabeau s'affirmait Riquetti, de la race populaire et Marseillaise des Riquetti.

Dès sa naissance, Mirabeau étonne, effraye presque : la tête trop grosse, des dents, la langue — cette langue si éloquente plus tard — bridée d'un filet, avec un pied luxé, tordu, comme si l'enfant avait voulu se révolter, lutter, même avant sa venue au monde. « Je n'ai rien à te dire de mon énorme fils », écrit le Marquis au Bailli, son frère, sinon qu'il bat sa nourrice qui le lui rend bien ; ils se gourment à qui mieux mieux ; ce sont deux bonnes têtes ensemble. Cette nourrice est une maréchale ferrante verte et robuste qui ne laisse point chômer le commerce de son mari et bat chaque jour l'enclume pour se distraire ». A trois ans, la petite vérole et je ne sais quel onguent appliqué mal à propos, couturent l'enfant, le défigurent. Le neveu du Bailli est laid comme celui de satan, puis quand vient l'âge où à travers l'enfant commence à se laisser deviner l'homme : — C'est un cœur haut, sous la jacquette du bambin... celà a un étrange instinct d'orgueil, noble pourtant, c'est un embryon de matamore ébouriffé qui veut avaler tout le monde avant d'avoir douze ans. Mais le lendemain, voici que cet embryon, ce matamore dont on est fier en somme, fait à sa mère, au sujet des femmes et de l'amour, une réponse par trop gaillardement précise et qui sent son futur amant de Sophie ; voici qu'il pousse au bon prélat chargé de lui donner la confirmation un argument bien hérétique et qui fait présager le futur athée ; alors tout d'un coup, la note change : C'est un type profondément inouï de bassesse, de platitude absolue, une chenille raboteuse et crottée qui ne se déchenillera jamais ». Devant ce tempérament inexplicable et complexe fait de vices et de génie, d'appétits les plus bas et des désirs les plus nobles, hautes vertus et passions ardentes, devant ce sphinx enfant, notre brave homme de père éprouve déjà ce trouble intellectuel, ce mélange d'admiration et d'inquiétude, que, devenu grand, Mirabeau inspirera à l'histoire.

(*à suivre*).

TRANSPORTS A LA DEMANDE
Service Régulier
Sisteron - Marseille
et vice-versa (4 jours par semaine)
ALLEGRE Raoul
24, rue Saunerie, SISTERON — Tél 238
PELLEGRIN René
Les Combes et 65 rue Droite SISTERON
Tél 255
PELLEGRIN : Mardi et Jeudi
ALLEGRE : Mercredi et Vendredi
Dépôts à Marseille :
« Petit Versailles » 13, rue Nationale Téléphone Col. 78.59.
« La Cloche d'Or » 69, avenue Camille Pelletan — Téléphone Nat. 47.93.
Départ de Marseille à 16 heures.

UN CADEAU UTILE
VELOSOLEX 1956
Livraison au Garage BUES

EMPRUNT NATIONAL 1956
A CAPITAL INDEXÉ
SUR LE COURS MOYEN DES VALEURS MOBILIÈRES FRANÇAISES
INTÉRÊT ANNUEL
5%
EXEMPT DE LA SURTAXE PROGRESSIVE PENDANT LES 5 PREMIÈRES ANNÉES

© VILLE DE SISTERON

Chez les P. T. T.

La manifestation bouliste interdépartementale de demain dimanche 9 septembre, organisée par la section de Sisteron de l'A. S. P. T. T. des Basses-Alpes, sera dotée de plus de 20.000 francs de prix en espèces et de nombreux prix en nature, elle se composera de :

1 — Un concours masculin à pétanque par doublette (3 boules par joueur) à 9 heures. 1er prix : 8000 frs. ; 2me prix : 4.000 frs ; 3me prix : 1200 frs. 4me prix : 1.200 frs. ; 5me, 6me, 7me et 8me prix : 800 frs. par doublette. Inscription : 250 frs. par doublette.

2 — Un concours féminin à pétanque par doublette (2 boules par joueuse), à 9 heures 30. Prix intéressants. Inscription : 100 francs par doublette.

3 — Un concours de juniors à pétanque par doublette (2 boules par joueur de 6 à 14 ans, à 14 h. 30, prix intéressants. Inscription gratuite.

4 — Une consolante à pétanque par doublette mixte (2 boules par participant à 14 heures 30. 1er prix : 4.000 frs. ; 2me prix : 2.000 frs. ; 3me et 4me prix : 1.000 frs. par doublette. Inscription 150 frs. par doublette.

A l'inscription des concours principaux, un cadeau souvenir sera remis à chaque participant.

Nos camarades Retraités des P. T. T. seront les bienvenus.

A 12 heures 30, repas en commun à la Brasserie « La Potinière », prix 450 francs tout compris. Se faire inscrire à M. Julien, inspecteur.

En fin de journée, distribution des prix à l'occasion de l'apéritif sous la présidence de M. le Directeur des P. T. T., Président d'Honneur de l'A. S. P. T. T. des Basses-Alpes.

Demain, Grand Concours Ovin des Préalpes du Sud

Nous rappelons que demain dimanche 9 septembre, aura lieu le grand concours ovin de la race des Préalpes du Sud, à Sisteron, de 9 heures à 12 heures, place de la Caisse d'Epargne.

Plus de 300 animaux de haute qualité, tous inscrits au livre généalogique de la race, seront présentés par les éleveurs des Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Drôme et Vaucluse, à un jury formé de hautes personnalités de l'élevage ovin français, présidé par M. l'Inspecteur Général de l'Agriculture Vézin, et de M. le Préfet des Basses-Alpes.

C'est la troisième fois que ce concours interdépartemental a lieu dans notre cité après s'être tenu à Serres, l'année dernière, à Nyons en 1954 et à Laragne en 1952.

Le déroulement des opérations est prévu comme suit :

De 7 à 8 h. 30, arrivée et mise en place des animaux ; de 9 à 11 h., opérations du jury ; 11 h. 15, visite officielle présidée par M. le Préfet des Basses-Alpes, accompagné des parlementaires et des personnalités.

11 h. 30 à 12 h. 30 : proclamation publique du palmarès, commentaires des techniciens sur les sujets primés et remise des récompenses.

Ce sera une très belle manifestation à laquelle le public est cordialement invité d'autant plus qu'à 15 heures devant l'Hôtel du Cours, le Quadrille Sisteronnais se produira à l'intention des personnalités et des visiteurs.

Rendez-vous demain dimanche, au grand concours ovin de Sisteron.

M. le Préfet en visite officielle

Poursuivant ses visites aux Communes du département, M. le Préfet Mignon, sera, demain dimanche 9 septembre, à Sisteron.

Nous donnons ci-dessous le programme des cérémonies qui marqueront la venue du nouveau représentant du Gouvernement.

9 h. 45, arrivée de M. le Préfet à la Mairie ;

9 h. 50, réception par M. le Maire et ses adjoints ;

10 h., dans la salle d'honneur de la Mairie, présentation des Conseillers et des personnalités présentes ; allocutions vin d'honneur ;

10 h. 30, dépôt d'une gerbe au monument aux Morts de la Résistance ;

10 h. 55, dépôt d'une gerbe au monument aux Morts des deux guerres ;

11 h. visite du Concours Ovin.

Variétés-Cinéma

Samedi, en soirée
Dimanche, en matinée et soirée
un film magnifique
—:— LA LOI DU SILENCE —:—
avec Montgoméry Clift, Anne Baxter

La semaine prochaine :
UNE FILLE EPATANTE

Toutes les pièces en magasin
PNEUMATIQUES
KLEBER-COLOMBES

TUDOR
Dépôt de toutes Batteries
VEHICULES D'OCCASION
ACHAT — VENTE — CREDIT
Pompes à Essence
ANTAR
Réparation — Electricité — Peinture

Midi-Automobiles
Garage ESCARTEFIGUE
PEIPIN (B.-A.) Téléphone 16
ANTAR
l'Huile de France
Essence Super-Carburant
UNIC
toute la gamme des
POIDS LOURDS
VENTE — ECHANGE — REPARATION

SCIENCE et VIE

France, Angleterre, Italie concourrent pour la fabrication de 2.000 avions de chasse légers. En cas de conflit, la défense de l'Europe sera assurée par ces appareils chargés d'intercepter les attaques surprises par bombardiers stratégiques. Une chaine de radar, du Cap Nord au Caucase couvre sur 6.000 km. les pays de l'O. T. A. N.

Les grandes marques Dassault, Fiat et Petter (G. B.) tentent d'améliorer leurs performances et de trouver de nouveaux prototypes pour remporter ce concours.

SCIENCE ET VIE dans son numéro de Septembre, vous présente une étude comparative des nouveaux modèles d'avions à réaction légers, ainsi que le plan de défense du ciel Européen.

SCIENCE et VIE, numéro de Septembre en vente partout.

TEINTURERIE DEGRAISSAGE
STOPPAGE REMAILLAGE
Mme Margaillan
12, rue de Provence, SISTERON
Téléphone 194

SUEZ, LE CAIRE, ALGER

Voir tout ce qui concerne cette brulante actualité dans

PARIS-MATCH

Au sommaire du même numéro :

— Le mystère des veuves d'Easbourne

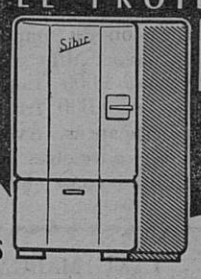
— En exclusivité mondiale, le passionnant récit de l'Egaré II

— La Côte d'Azur en feu

— et la suite de la passionnante étude de Raymond Cartier, l'aurore des civilisations.

Tirage de ce numéro : 1.650.000

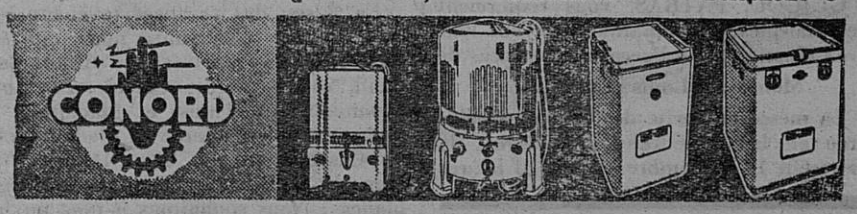
MARBRERIE GENERALE
FUNERAIRE — BATIMENT
R. CAFFIN
Magasin et Atelier
Rue des Combes — SISTERON
Outillage Moderne
Prix intéressants.

LE FROID LE MOINS CHER
IMBATTABLE


GARANTIE 5 ANS
BREVET SUISSE
SIBIR
VENTE A CREDIT
RICHAUD Georges
Radio Diplômé
18, Place de la Mairie
SISTERON
Agent
Radiola, Schneider, Visseaux, Grammont
Postes Piles-Secteurs Pizon-Bros
Célard-Capte — Location Pick-Up
Postes occasion révisés

CHARBONS TOUTE PROVENANCE
Profitez des Prix d'Eté...
Passez vos commandes dès à présent chez
E. JOUVE
Avenue de la Libération, SISTERON — Téléphone 43
ou chez M. BARTHELEMY, Rue Saunerie
Charbon spécial pour feu continue et pour Poêle CINEY
CARMONOIX seul dépositaire pour la région

La Fabrique de Meubles Bouisson
VOUS PRESENTE ACTUELLEMENT
la plus grande exposition de la région
à des prix exceptionnels
Dans votre intérêt avant tout achat
Visitez nos magasins
SAINT-AUBAN Place Péchiney
SISTERON Rue Saunerie
GARANTIES TOTALES — — VENTE A CREDIT

Aux mères de famille
CE N'EST PAS DANS VOS MOYENS DITES-VOUS...
C'EST A VOIR ! !...
Pour vous faire une opinion sur la possibilité d'acheter une bonne Machine à laver le linge, nous sommes prêts à vous documenter sur la machine qui convient et à vous faire une démonstration à domicile.
Vous serez surprise de tous les avantages qu'elle vous offre pour un prix et des conditions inconnus à ce jour.
Pour celà adressez-vous aux Etablissements
Appareils Ménagers — Francis JOURDAN
11, Avenue des Arcades (près du Rex) — SISTERON — Téléphone 8


La Maison Marceau BLANC
Bois et Charbons Dépôt de Desmarais Frères
Les 4 Coins — SISTERON
informe les intéressés qu'elle tient à leur disposition toute la gamme des Fuels Domestiques en emballages de 20, 50 et 200 litres ou par citerne.

© VILLE DE SISTERON

Comité des Fêtes

Sous la présidence de M. Maurice Allègre, le Comité permanent des Fêtes de la ville, tenait sa réunion générale mardi soir, à la mairie, ayant pour objet le compte-rendu moral et financier des deux séances du Théâtre de la Citadelle. M. Edouard Chaix, 1er adjoint, et M. Armand Chautard, représentaient la Municipalité.

Malgré la pleine réussite de ces deux manifestations, la trésorerie est un peu juste pour joindre les deux bouts. Les frais généraux sont importants. Néanmoins, le Théâtre de plein air de la Citadelle ne sera pas abandonné, et bien au contraire, le public verra en 1957, encore des plus belles représentations.

⁂

Les commerçants qui ont des factures du Comité des fêtes, sont informés qu'ils doivent les fournir avant le 30 septembre, à M. Georges Pellissier, électricité, centre ville.

∴

Le comité des fêtes annonce au public que le mardi 6 novembre, dans la grande salle de l'Alcazar, se donnera, à 21 h., la grande revue « Des deux Anes » de Paris.

Chacun connait la réputation du Théâtre des Deux Anes, et le public sait combien les revues qui s'y donnent, sont au point. Aussi, c'est un grand gala qui sera donné à Sisteron.

On nous communique :

Avis

Pendant l'exécution des travaux sur la route forestière de Valbelle, la circulation est interrompue entre Valbelle et le col du Pas de la Graille jusqu'à nouvel avis.

TAXI GALVEZ
s'adresser
BAR DU COMMERCE

Anciens Combattants

Les Anciens Combattants remercient la famille de leur camarade et ami, prématurément décédé, du don de 1.000 francs qu'elle a fait à l'amicale.

Trouvé

un portemonnaie.

ETAT-CIVIL

du 31 août au 6 septembre 1956

Naissances. — Suzanne Marie Encarnacion-Ferrer, avenue de la libération. — Daniel Lucien Yves Dominici, avenue de la libération. — Claude Nicolas Fabre, avenue de la libération. — Jean-Yves Sennin Arnaud, avenue de la libération.

Publications de Mariages. — Justin Joseph Eugène Eysseric, professeur, domicilié à Sisteron, et Georgette Solange Jeanne Mariotti, sans profession, domiciliée à Sisteron. — Michel Vincent Ibanez, caporal, demeurant à Lasalle (Gard) et Jeannine Henriette Lamiraux, sans profession, domiciliée à Sisteron.

Mariage. — Louis Marius Tempier, cultivateur, domicilié au Poët, et Paulette Fernande Marcelle Arthaud, sans profession, domiciliée à Sisteron.

REMERCIEMENTS

Les familles GALLOIS, MOULLET, GUIGOU, PATRAS, vous remercient des marques de sympathie que vous leur avez témoignées, à l'occasion du décès de

Monsieur Louis GALLOIS

La messe de sortie de deuil sera célébrée en la Cathédrale de Sisteron, le mercredi 12 Septembre 1956 à 10 heures

AVIS A NOS ABONNES

Les abonnés dont l'abonnement expire courant septembre sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas subir d'interruption dans l'envoi du journal.

Ils peuvent verser le montant de leur abonnement (450 frs) à notre C. C. P. 156-36 Marseille ou au Bureau du Journal.

DON

A l'occasion du mariage de M. Louis Tempier, avec Mlle Paulette Arthaud, il a été versé 1.000 francs pour le goûter des vieux et 1.000 francs pour la garderie de vacances. Avec nos remerciements, nous adressons aux jeunes époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

TAXI MARGAILLAN
s'adresser
12, rue de Provence
Téléphone 194

Boule Sisteronnaise

Par suite de circonstances imprévues, la sortie annuelle de La Boule Sisteronnaise annoncée pour demain dimanche, est renvoyée à une date ultérieure.

A VENDRE
villa tout confort, sur cave, quartier des Plantiers.

S'adresser à Me MALPLAT, notaire à SISTERON.

A VENDRE

MATERIEL DE PEINTRE : échèle, banque, seaux, planche à tapisser, etc..
S'adresser a M. Maxime COLLOMBON aux baraques, de 15 à 18 heures.

AVIS

Madame Veuve FINE informe sa clientèle que son magasin « Salon de Coiffure est toujours OUVERT, Cours Paul Arène S'y adresser.

On demande

UN APPRENTI PATISSIER. S'adresser au bureau du journal.

Céderais magasin

plein centre. S'adresser au bureau du journal.

On demande

Bonne, nourrie et logée. S'adresser à Revest, place de l'Horloge.

ELECTRICITE GENERALE
A. LATIL
27, rue Droite — SISTERON
Magasin de Vente et d'Exposition
Grand Choix de LUSTRERIE T. S. F.
Agent ELECTROLUX
Appareils Frigorifiques
Aspirateurs Cireuses
Facilités de Paiement
DEPANNAGE
de tous Appareils Ménagers et Radio toutes marques
Installation Force et Lumière
Moteurs et Pompes Electriques
Electro-Clôtures
Devis gratuit — Nous consulter

PEIPIN

La saison des vacances touchant à sa fin, nombre d'estivants nous quittent. Par contre sont arrivés : M. Albert Bonnaud, de la famille Clavel ; M. Louis Emanuelli, de Tunis, et Madame ; M. Gilbert Bigot, Madame et Mademoiselle, de Casablanca ; M. Jean Delaup, Madame et leur bebé, également de Casablanca ; Nous souhaitons à tous un bon séjour.

M. Jean Delaup est le fils de M. Emilien Delaup, du service des eaux, sympathiquement connu. M. B.

Directeur - Gérant : Marcel LIEUTIER
Imprimerie LIEUTIER
25, Rue Droite — SISTERON

APPAREILS MENAGERS MODERNES

CONCESSIONNAIRE « DIENER »

Francis JOURDAN
Avenue des Arcades B 3 — SISTERON

Aux Meubles Sisteronnais

ancienne Maison BOURGEON — DOUSSOULIN, fabricant, succes.
57, Rue Droite, SISTERON — Téléphone 93
VOYEZ NOTRE EXPOSITION DE MEUBLES
Grand choix de CHAMBRE A COUCHER, SALLE A MANGER, tous styles
GUERIDON, TRAVAILLEUSE, PORTE-POTICHE, etc...
N'HESITEZ PAS... voyez notre EXPOSITION DE MEUBLES
N'OUBLIEZ PAS... la seule Maison pour bien vous servir
Prix — Qualité imbattable — Grande facilité de Paiement
Toujours à la bonne adresse : 57, rue Droite, SISTERON

chez Marceau SCALA
Rue de Provence — SISTERON

Voulez-vous être bien habillé ?
Avoir un vêtement qui dure ?
Alors sans hésiter
Habillez-vous sur mesure
Pierre MÉNARDO
Tailleur Hommes et Dames
54, Rue Droite — SISTERON
Draperies françaises et anglaises

TAXI - AMBULANCE

A. BURLE
Café de Provence
Tél. 107

Agence L'ABEILLE
ALIBERT
Rue de Provence — SISTERON
Assurances de toute nature
Crédit Automobile
Scooters Motocyclettes
Neuf et Occasion
aux conditions les meilleures

A. BRUN
Agent Régional — SISTERON

HOTEL du ROCHER

Jeanne LAUGIER
La Baume — SISTERON
Téléphone 256, 144 et 45
Tout Confort
Relais et Séjour de Repos idéal.

POUR TOUS VOS ACHATS
vous serez mieux servis et vous économiserez de l'argent
en vous adressant à

TOUT pour
l'Homme
la Femme
l'Enfant

Philip

Mme REYNAUD
62, Rue Droite

Spécialiste du beau vêtement
Mamans, voyez notre rayon de Layettes
Réduction de 5 % aux familles nombreuses.
TEINTURERIE DEGRAISSAGE

© VILLE DE SISTERON